MAISON DE LA CÉRAMIQUE DU PAYS DE DIEULEFIT

Poteries du Fayoum

Égypte

Exposition

du 5 octobre au 31 décembre 2013

du mercredi au dimanche et jours fériés de 14h à 18h

Maison de la Céramique du Pays de Dieulefit
Parc de la Baume – 26 220 Dieulefit
Tél. : 04 75 50 20 98
info@maisondelaceramique.fr
www.maisondelaceramique.fr

Conception-réalisation : Batafra - 06 33 28 69 58 - Crédits photos tous droits réservés.

DOSSIER DE PRESSE

Exposition Poteries du Fayoum

Du 5 octobre au 31 décembre 2013

Horaires
Du mercredi au dimanche et jours fériés de 14h à 18h
Fermé le 25 décembre

Tarifs : 3€/1.5€

Adresse
Parc de la Baume
Rue des Reymonds
26220 DIEULEFIT
Tél. : 04 75 50 20 98
info@maisondelaceramique.fr
www.maisondelaceramique.fr

PREAMBULE

Depuis le milieu de l'année de 2011, la Maison de la Céramique du Pays de Dieulefit a été sollicitée pour accueillir une exposition sur les poteries du Fayoum. C'est à Tounès, village à 140 km du Caire dans l'oasis du Fayoum, où Evelyne PORRET et Michel PASTORE, céramistes suisses ont décidé de s'installer en 1980. Ils ont fondé une école de céramique, qui accueille aujourd'hui 25 élèves et qui a contribué à l'installation de 7 potiers sur la commune. Les tours et autres matériels nécessaires à l'activité des potiers sont réalisés par des artisans locaux. Et, grâce à la poterie, le village de Tounès est aujourd'hui connu en Egypte, elle contribue au développement touristique de la région qui accueille de plus en plus de visiteurs.

Dans un contexte où en France, des lieux de tradition céramique voient leur production s'arrêter, il semble intéressant de s'attarder sur le cas d'une école qui parvient à créer un tissu économique sur sa commune grâce à son activité céramique.

Nous allons vous raconter l'histoire ce lieu de transmission de savoir où se rencontrent plusieurs traditions et cultures autour de la céramique. Comment deux potiers suisses aux créations très personnelles mais aussi fortement teintées d'influences asiatiques et islamiques ont-ils contribué à transformer en douceur un village rural en village d'artistes ? Comment l'idée de devenir une école de poterie a-t-elle germé ? Quel est le devenir de tous ces apprentis potiers ?

2013, l'année de l'Egypte en France ?

EVELYNE PORRET ET MICHEL PASTORE

D'origine Suisse, Evelyne et Michel se sont rencontrés chez Aline FAURE à Genève en 1970. Ils s'installent ensemble pour produire à Saint-Maur, dans le Maine et Loire jusqu'en 1977 puis ils partent vivre en Egypte. Après plusieurs allers-retours, ils décident de s'y installer de manière définitive en 1980, dans une oasis près du Caire, le Fayoum où Evelyne possédait déjà une maison construite en 1965.

Tous les deux touchés par la céramique dès leur adolescence, tous deux tournés vers une production en grès d'objets qui se suffisent à eux-mêmes. Evelyne a été formée à Genève, où elle a étudié à l'Ecole des Arts décoratifs avec Philippe LAMBERCY. Elle travaille beaucoup à l'instinct. Michel était plutôt orienté basse température pendant toute sa période à Saint-Maur jusqu'à ce qu'il découvre les possibilités que lui offraient la haute température et l'emploi d'émaux et de cendres.

Leur production déjà d'inspiration japonisante, chinoise, coréenne trouve en Egypte une créativité personnelle nourrie de la culture islamique avec un souci très marqué du détail. Certes les moyens sont plus primitifs qu'en France mais l'incertitude qui en découle est intéressante. Ils leur arrivent d'appliquer des lustres sur leurs pièces afin d'obtenir, après une nouvelle cuisson des reflets d'argent et de cuivre. De même ils utilisent aussi la technique du raku nu (technique qui consiste à retirer l'émail après cuisson pour faire apparaître le dessin initial).

Rares sont les céramistes qui ont su inventer une nouvelle céramique, celle d'Evelyne et de Michel est une céramique orientaliste certes mais fondée sur un métissage qui en fait toute sa singularité.

L'ECOLE DU FAYOUM

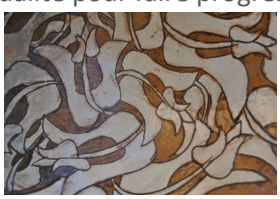
L'Ecole du Fayoum fut fondée en 1988, avec quelques aides du gouvernement égyptien pour la mise en place des locaux, des bâtiments en briques de terre crue. Elle est née d'un rêve, celui d'Evelyne qui avait déjà vu une expérience similaire dans le village d'Haranneia autour d'un atelier de tapisserie crée par Ramses Wissa Wassef.

Dans cette école un peu particulière où « chacun vient et repart à son gré », un grand atelier collectif est mis à la disposition des élèves. Cinq petits ateliers de 2m x 2m pourvus d'un tour à pied sont réservés aux élèves les plus avancés. L'Ecole possède aussi une salle des fours et deux salles d'exposition. Toutes les ressources sont locales, que ce soient la terre, les émaux, le combustible. Les bâtiments s'ouvrent sur une grande cour intérieure.

A Tounès, dans l'oasis du Fayoum, les enfants gardent les troupeaux, et, tout en s'acquittant de leur tâche, ils façonnent des jouets en terre. Généralement ces jouets sont cachés pour mieux les retrouver le lendemain. Evelyne a voulu pousser plus loin la naïveté de ces jeunes gardiens de troupeaux en les invitant à l'école de poterie pour apprendre à façonner, décorer, tourner même.

Petit à petit les élèves se sont formés, certains sont aujourd'hui installés comme potiers au Fayoum, et les plus anciens forment les plus jeunes. Pour arriver à cette reconnaissance, il a fallu que les familles acceptent de libérer ces enfants de leurs tâches domestiques. Les élèves sont donc rémunérés par la vente de leur production à la boutique de l'école et lors des expositions.

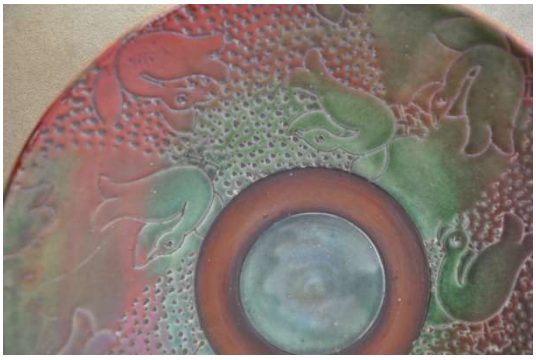
Dans cette école un peu particulière, l'important porte sur la créativité, et les enfants en ont à revendre. Ils s'inspirent mutuellement et Evelyne les pousse dans leur individualité pour faire progresser leur travail. Ils recréent le



monde qui les entoure en laissant transpercer leurs humeurs et leurs états d'âmes à travers un côté naïf de leur production, production qu'ils savent aussi faire évoluer en fonction du goût du public.

En 2012, 18 élèves fréquentent l'école de poterie du Fayoum : 6 grands qui se partagent 5 « petites chambres-ateliers indépendantes » : Ibrahim, 32 ans responsable de l'Ecole, Mohamed el Gamel, 28 ans, Mossaad, 22 ans, Hossein, 24 ans, Ali, 23 ans et Karim, 22 ans ; 11 filles entre 9 et 21 ans et un jeune garçon de 17 ans. Une autre école a vu le jour à Louxor où deux élèves en sont responsables : Barakat, 25 ans et son frère Salah, 17ans.

L'Ecole est un lieu ouvert, d'échanges où parfois des artistes égyptiens, ou étrangers viennent travailler, elle accueille aussi régulièrement des stagiaires européens.



LES TECHNIQUES DE FABRICATION DES CERAMIQUES

L'argile utilisée au Fayoum est une argile rouge, la terre d'Assouan, Haute Egypte. Livrée en poudre, elle est préparée sur place dans des bassins de décantation où la poudre est mélangée à de l'eau. Tamisée, mise à sécher et ensuite battue au pied en ajoutant de la chamotte, elle est stockée jusqu'à son utilisation.

Les élèves apprennent différentes techniques : le façonnage à la plaque, le modelage et le tournage. Ces techniques peuvent se retrouver sur une même pièce. Les pots reçoivent ensuite plusieurs couches d'engobe : 2 couches de « gris » (ball-clay égyptienne) puis une couche de blanc, kaolin principalement. Les décors sont souvent s'graffito, gravés dans l'engobe et le dessin est ensuite recouvert d'un jus d'oxyde de manganèse, qui, une fois sec, est gratté délicatement pour ne rester que dans les gravés. Les couleurs s'appliquent au pinceau ou à la poire et sont réalisées à partir d'engobes colorées : un bleu, un noir au cuivre, un turquoise. Enfin les pièces sont émaillées avec une couverte transparente ou parfois avec un émail turquoise. A cet instant les céramiques peuvent encore être décorées en gravant directement dans l'émail.

La cuisson s'effectue dans un four à fioul en mono-cuisson aux alentours de 1150°C. Les fours sont de construction artisanale : une structure en métal habillée de fibre, de forme cubique avec un couvercle. La sole est posée sur des briques et les brûleurs sont à « caléfaction » (la goutte de fioul ne se vaporise pas immédiatement). Deux types de cuisson sont pratiqués : la cuisson « verte » qui donnent des bleus et des turquoises, et la cuisson rouge avec une forte réduction lors de la redescente en température vers 700°C afin de développer des rouges de cuivre lustrés.

Grâce à ce type de four avec couvercle, le dernier étage peut être réservé à des pièces raku.

UN VILLAGE AUX ALLURES DE CENTRE CERAMIQUE

Aujourd'hui le village de Tounès possède des allures de centre céramique avec 7 anciens élèves du Fayoum installés à leur compte et qui parfois font aussi travailler des membres de leur famille dans leur atelier.

Mohamed Abou Gomaa – 33 ans

Il commence la poterie à l'âge de 9 ans dans l'atelier d'Evelyne, à l'époque où l'école n'existait pas encore. Du modelage, il en est venu naturellement au tournage. Durant 15 ans à l'Ecole il a tout appris : le décor, les couleurs, l'émail, les cuissons. Puis avec un autre élève, Hakim, ils ont choisi de créer leur propre atelier en empruntant de l'argent.

Au bout de 6 mois leur activité leur a permis de rembourser l'emprunt. Aujourd'hui, en plus de créer des pots, ils doivent faire fonctionner leur atelier : organiser les ventes, gérer les matières premières…

« J'aime chercher des nouveaux décors, jouer avec le four et la réduction pour créer des effets de couleurs. J'aime faire des grands plats tournés. »

Hakim – 33 ans

Hakim est arrivé à l'Ecole à l'âge de 13 ans avec une envie : tourner et il affirme avec fierté qu'il est le 1er à avoir appris à tourner. Très habile au tour après avoir été tourneur au Caire pendant 5 ans, *« on tournait 400 pièces par jour »,* il est désormais capable de réaliser n'importe quelle commande.

Avec le recul et les responsabilités de son propre atelier, Hakim mesure combien l'apport d'Evelyne était important. Il reste cependant rassuré par le regard bienveillant qu'elle continue de garder sur lui et par les encouragements qu'elle lui prodigue en cas de besoin.

« Aujourd'hui je suis très content de mon métier. J'aime travailler la terre, et quand je ne travaille pas, je pense à de nouvelles formes et de nouveaux décors ».

Mahoud el Sherif – 31 ans

Mahoud aimait dessiner lorsqu'il était enfant, fabriquer des jouets d'argile en gardant les troupeaux. Lorsque l'école a été construite, il a tellement regardé monter les murs avec des briques de terre crue, qu'il s'est pris à aimer ce lieu dans lequel il est entré à l'âge de 10 ans. Au départ il fabriquait des petites maisons en terre.

Dés 1999, il participe à la 1ère exposition de l'Ecole au Caire et se lance dans la construction de son atelier en 2004.

« Avec la poterie, je me sens comme un poisson dans l'eau (…), je ne saurai pas vivre d'un autre métier, même s'il me rapportait beaucoup plus d'argent. La terre est comme une amie qui m'accompagne tout au long de ma vie ».

Raouya – 34 ans

Raouya a débuté la poterie avant que l'Ecole n'existe vraiment, en travaillant avec Evelyne, une demi-journée au jardin et l'autre à l'atelier, *« j'étais la 1ère élève d'Evelyne ».*

Après 12 ans passés à l'Ecole, elle crée son propre atelier mais les conditions sont difficiles actuellement : moins de clients, moins de fioul pour les cuissons. Malgré tout elle possède un autre atelier en bas du village avec 7 personnes qui y travaillent : ses deux frères, son mari, sa fille et deux jeunes du village, à qui elle a appris le métier.

Mahmoud Youssef – 23 ans

C'est à l'âge de 6 ans que Mahmoud découvre l'argile en passant à côté de l'école du Fayoum. Grâce à son père il a pu intégrer l'Ecole. Au bout de quelques mois ses créations de petits animaux réalisés en modelage ont su convaincre Evelyne de sa motivation pour ce métier. En 2009, Mahmoud crée son propre atelier.

« J'aime beaucoup le raku, à chaque fois on découvre des effets différents ».

Mohamed Mahmoud – 33 ans

A l'école primaire, Mohamed était ami avec Maria, la fille d'Evelyne et Michel, et c'est ainsi que dès l'âge de 9 ans il a commencé à réaliser ses premières créations en céramique. L'argile, la céramique était un jeu au départ et Mohamed était loin d'imaginer qu'il pourrait en faire son gagne-pain.

Depuis 2010, il travaille au village dans son propre atelier après deux ans passés à Louxor dans une nouvelle école de poterie fondée par une amie d'Evelyne.

Ibrahim – 32 ans

Ibrahim est aujourd'hui responsable de l'Ecole de poterie alors qu'il se prédestinait à des études de tourisme, son meilleur ami, Mahmoud el Sherif l'a persuadé de travailler la terre. Son apprentissage du métier débute en 1999, il se spécialise ensuite dans la fabrication des sifflets, le travail à la plaque et le modelage.

Depuis 2002, Ibrahim a pris des responsabilités au sein de l'Ecole, il s'occupe de la vente, de l'organisation et enseigne aux nouveaux élèves. Ce n'est que très récemment qu'il a créé son propre atelier. *« C'était comme un rêve dont je ne pouvais pas parler. Je ne voulais surtout pas abandonner l'Ecole et Evelyne. Et en même temps je voulais travailler plus pour moi, moins pour l'Ecole ».*

Aujourd'hui, ces anciens élèves sont tous reconnaissants à Evelyne des connaissances qu'elle leur a transmises, du soutien qu'elle leur a apporté et qu'elle continue de leur témoigner. Même si l'installation a été une période délicate, où ils se sont retrouvés seuls pour mettre en pratique leur connaissance, seuls face à leurs problèmes de four et de production, une fois ces problèmes techniques résolus, ils sont tous très fiers d'avoir leur propre atelier.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

- **Le partenariat avec le marché des Tupiniers**

Accueil de potiers égyptiens sur le marché des Tupiniers **les 7 et 8 septembre** 2013, stand de vente de céramiques égyptiennes.

- **Des projections de films**

Mawsim Al Hijra Ilala Janoub
Film documentaire de Boutheyna BOUSLAMA
2010 – Suisse – 52 min – DV Cam

Mawsim Al Hijra Ilala Janoub est un documentaire tourné à « El Masnaa », une école de poterie fondée par un couple de potiers suisses Evelyne PORRET et Michel PASTORE, au Fayoum, une province agricole égyptienne.

La réalisatrice est une jeune artiste plasticienne d'origine orientale établie à Genève. Animée par des interrogations sur l'identité artistique et culturelle, et interpellée par ce vacillement artistique autour de la céramique, entre Genève et le Fayoum, la narratrice se raconte et raconte « El Masnaa » dans une correspondance qu'elle entretient avec un interlocuteur resté lui à Genève.

Ecole de poterie du Fayoum
Film documentaire de Fanny FRANSSEN
2006 - France - 29 min – DVD
Il y a plus de 20 ans Evelyne PORRET et Michel PASTORE fondaient l'école de poterie du Fayoum, dans le village de Tounès à 150km du Caire en Egypte. Mahmoud, parmi les premiers formés, possède aujourd'hui son propre atelier mais il revient régulièrement à l'école pour former les plus jeunes ou pour échanger sur les techniques. Enfant, il a découvert l'argile tout en continuant à travailler dans les champs, puis l'envie d'en faire son métier l'a conduit à s'installer. Evelyne PORRET présente la genèse du projet : l'envie de laisser la plus grande liberté d'expression aux enfants qui entraient dans leur atelier tout en les accompagnants dans les différentes techniques et en stimulant leur créativité.

Ce film présente cette école qui est devenu un lieu de vie du village : transmission de savoirs entre enfants et adultes, échanges entre potiers égyptiens et potiers stagiaires venus d'Europe, espace de jeu et de travail entre amis.

- **Un échange de savoir-faire entre professionnels**

  Accueil des potiers égyptiens chez des potiers de la région Rhône-Alpes, en partenariat avec l'association d'Argiles. Organisation de temps d'échange sur des techniques : décor, émaillage, cuisson…

- **Un échange entre lieux de formation**

  Une semaine de travail en commun entre les stagiaires de la formation professionnelle de « Céramiste » (Niveau Bac +2) et des jeunes potiers égyptiens du **9 au 13 septembre 2013**.

- **Une visite conférence en partenariat avec l'Université Populaire de Montélimar**

  Le vendredi 29 novembre à 14h à la Maison de la Céramique du Pays de Dieulefit.

  Inscription et réservation auprès de l'Université Populaire de Montélimar. Tél. : 04 75 52 31 45